ACAD.
LUGD. BAT.
BIBL.

Monsieur monsieur,

Par la vostre du 24 escrite au sou vous me dites Si les
a
Protestans du quartier de Groningues viennent s'adresser a la
Gonsalets sur le subject de leurs protentions quassi sur ont ete
tadvis de S. A. on s'adressera et que par moyen de cette com
munication nous nous en mocquions; mais que nous le pouvons
autrement de bonne sorte. Je me persuade que les Deputez de
la Gonsalets ont rapporte a S. A. plustost le faict et la forma
lité des protentions que les vrais subjects qui les font naistre
et les secrets conjonctures qui se trouvent; et bien que les pre
uent avoir adjoustés et entremeslé les motifs mesmes des dif
ferens; neantmoins se plaisants a faire trouver bon leur ingo
tis ils s'escartent de la base et expression de cest affaire et s'occu
pent par trop aux choses generales qui ne peuvent specialement
servir au dessein ou interest de S. A. Je sçais que ceux de Gronin
ghe et d'Oulande sont en procez pour la Superiorité. pour les
Vonlande, allieurs, porchois, je voids naistre specie de dif
ferens entre les Oldampter et ceux d'Omlande en matiere de porchois
mais pour ceux de ces differens de nos addresserons a la Gonsalets
ains poursuivront leurs injustices. Et ces Messieurs les Juges
sont plus habiles en leur mestier que les Deputez en leur Legation.
Car ils ont si bien fait par leurs sentences que de tiennent les parties dans
leurs fins. une bonne quantité des poincts est determinée dequels
il ne se sont servis l'interpretation. et pour la decision des 4 poincts ils
sont aussi engagés de venir icy afin que leur premiere industrie ne leur
soit inutile et depuis que nous n'appartient en leur a droict a ce que

cela nazzivera pas. Ils ne sont pas si niais. En cos choses il ne faut
rien croire de leger. Il est question dempescher que Cuk de Gro
ningue et Lemlandes ne puissent se decharger de la haine &
blasme de la prostitution de S. A. sur le pied de soins et extorts
que nous en cest affaire. Cela ne se peut nier que S. Anne ou con-
noissances de lonkey de nos deputez a Cuk de Frise & Groningue
quil aye ag[ra]ce lelection de Dronthe. Nous nomes lauons
par vos lettres du 15 escrites au Greffier Burgo. Le Secretaire
de Dronthe escrit ici a M. Praets leur Agent que des ont desia mis
en parues leur S. H. voor Gouverneur nazdat hij
voorclaert hadde dat hem subz agreeable soude syn. Il
nest pas question donc de cacher tant soit peu ce:
auec il est necessaire de les faire connoistre en une forme
de contes. et la plus noble facon seroit de les donner en tiltre
par un Envoye expres au Burgemaistre Fabrice Cynoel jon
Lords estes du tout porte son faveur de S. A, ou au Burgemai
ster Huchtinq qui est aussi fort habile homme pour lorga
ger ou bien seulement a tel autre qui les leur donnast en ten
de subsmain sans quils scachent que celaviat dire
chose de S. A. On pourroit mesme exprimer ce point a la di
scretion de celuy qui sera employé par S. A pour ce subject
de choisir et prendre le moyen ou expedient que le temps &
les affaires pourroient permettre a la confusion qui se trou
veroit. Il y a la Veufve dUbbo Emmius qui est Recteur et
in bien concetto pour auoir estudié avec la plus part de
ceux qui sont en dignité et Magistrature et sont acquis
beaucoups fort degnon, pourquoi ne pourroit on a ce stile la
notifier et asseurer les intentions favorables de S. A. Ou bien
il y a un Professeur Alting ou tel autre homme de probité

et de credit pour ce faire, lequel pourroit a part escrire
a S. A. les intentions que ses dessus
encompagnez d'un petit memoire. Il faut plustost
homme sur les lieux qui entende plus
particulierement les circonstances et
S. A. de ce que cest affaire a son
et matiere et mesme qui ayent pour
la maison d'Orange

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Wilhem) 158
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2510

ou Alckmar pourroient puis après cathechiser ces pays selon
la doctrine qu'ils y trouveront. Et quand il sera besoing
pour entretenir le bon intelligence entre ces deux provinces
vers et emporcher les mauvais effects qui y auroient
quelque impression de la part de S. A. que si besoing y sera
quelque argent ces pauvres églises cela suffit. Qui nous
asseurera que ces differends pour n'offenser Mrs
les Estats ne viendront tout a plat, comme cela se pourroit
bien aussi estre occasion: Car il n'y a rien qui emporche quand
mesmes les choses puissent estre faites a plusieurs intentions. Je vous ma
que ceci pour vous monstrer combien il est necessaire qu'il y ait
quelque un qui agisse doucement. Depuis ces propos
de prendre action quelque chose pour S. A. j'entends
ceux de Groningue et Drenthe: cela ne se doibt crain
re attendu que chacun sapperceoit de bon mauvais volonté ayant
donné les compagnies vacantes a leurs fils gendres
S. A. seul pouvoit disposer a tels qu'il leur a plu. C'est
pourquoi monstrer combien il est necessaire qu'il y ait
quelque un de la part de S. A. qui les face incliner a la
faveur de S. A. et dispose de tous leurs propos et sup
grands et occasions qui se pourroient presenter a l'advenir.
Il faut donc les bien entretenir, bien enchaisner et ta:
cher de ranger et ramener les autres. Si on ne le fait je vous
asseure que tout se perdra pour S. A. C'est a elle d'approu
ver toujours les choses au pis en tels affaires et selon que
de l'indifference et lenteur et se faire assez souvent & promet
tre quelque fois pour moins a quelqu'un qu'on ne doit estre
dimanche sub fide silentii: et a ceux les cautelles convenables &
requises. Plura deest, sed alterum vocat conviva. apud
Scriblerum Senatorem cum Salmasio nostro qui mihi
commort Simplicium & amores suos quos ubi miseros
fecit cum multa salute. Raptim Hagae 28 Augusti 1640.
Vestre honestes. Brunt & pro d. de Guilhon

* et gagner quelques uns

Si Cor. Dan. Nos deputez assemblez la grande affaire pour
Dgnes de Dysteren Esp Etrenes.

© Universiteitsbibliotheek Leiden
Cod. Hug. 37 (Wilhem) 158
http://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/2510